

Boston LA CITÉ DES CHAMPIONS

Plus qu'une simple ville hôte de la Coupe du monde de football, la capitale du Massachusetts a été choisie comme camp de base de l'équipe de France. En attendant de vibrer face à la Norvège, le 26 juin, immersion dans celle qui a fait de la réussite une seconde nature.

Par Marine Sanclemente (texte)
et James Gallagher pour Le Figaro Magazine (photos)

Échauffement matinal sous
l'arche du Rows Wharf,
face à l'océan Atlantique.

LE SPORT EST LA MANIFESTATION LA PLUS VISIBLE DES IDÉAUX DÉMOCRATIQUES DES AMÉRICAINS

Tu es ému ?
– Arrête papa, tu me fais honte. »
Devant le Fenway Park, le plus ancien stade de base-ball des États-Unis, Todd enlace son fils. Depuis les 4 ans de Jack, aujourd’hui âgé de 21 ans, ce duo originaire de Dallas parcourt le pays pour assister à un match dans chacun des 30 stades du pays. Ce soir, les Red Sox de Boston affrontent les Twins du Minnesota, et cet événement sera le dernier de leur épopée familiale. « On a choisi de finir ici pour le symbole. Aucune ville n’a une histoire sportive aussi riche et ne vit les exploits de ses équipes avec une passion aussi débridée », raconte le père.
Il faut dire que Boston est la ville de tous les records et le berceau d’innombrables premières dans l’histoire du sport américain : première grande dynastie du base-ball avec les Red Sox (neuf fois sacrés en World Series), première franchise américaine de la NHL avec les Bruins (six fois champions de la Stanley Cup en hockey), référence absolue du basket-ball avec les Celtics et leurs 18 titres en NBA, ou encore géants du football américain avec six Super Bowl remportés par les New England Patriots. « Le sport représente la manifestation la plus visible des idéaux démocratiques des Américains. La grandeur est accordée à ceux qui ont suffisamment de talent, de courage et de persévérance pour s’imposer, qu’importe le réseau ou l’origine sociale », explique Richard A. Johnson, conservateur du Sports Museum et auteur d’une vingtaine d’ouvrages sur le sujet. « Les habitants continuent de croire qu’une part de magie peut surgir lors de n’importe quelle rencontre. Et pendant la majeure partie du siècle dernier, les athlètes n’ont cessé de leur donner raison », s’enthousiasme-t-il dans les couloirs du TD Garden, arène sportive de la NBA qui a laissé la place à Bruce Springsteen le temps d’une soirée.

MARATHON D’ANTHOLOGIE

Boston ne se contente pas de célébrer le sport, elle le pratique dès les premières lueurs du jour. À la faveur du décalage horaire, nous chaussons nos baskets pour prendre le pouls de cette « City of Champions ». Premières foulées, on s’é gare déjà. Pas évident de se repérer dans cette ville au quadrillage complexe, totalement différent d’un quartier à l’autre. Dans le verdoyant Back Bay, réputé pour ses rangées de maisons victoriennes en grès rouge, il faudra réviser son alphabet. Afin de se différencier de New York, sa grande rivale de la côte Est, il a été

décidé de ranger les avenues non pas par chiffres, mais par lettres. Arlington, Berkeley, Clarendon, Dartmouth, et les suivantes, s’alignent avant de se jeter dans la Charles River, dont les rives semblent être toutes trouvées pour transpirer.
Nous avions anticipé beaucoup de choses lors de la préparation de ce reportage, mais certainement pas la leçon d’humilité que Boston allait nous donner, quelques heures seulement après notre arrivée. Coureurs acceptables à Paris, nous devenons un réel obstacle sur le tracé des joggeurs chevronnés. Pas question de plaisanter avec son allure moyenne quand on s’entraîne pour le marathon le plus prestigieux du monde (et le plus ancien !), qui rassemble plus de 30 000 coureurs qualifiés chaque année.

MILLIONNAIRES EN FORMATION

Nous capitulons et décidons de continuer au pas, face au ballet des avirons et des voiliers. Le quartier cossu de Beacon Hill, reconnaissable à ses charmantes ruelles pavées et ses réverbères à gaz, nous guide jusqu’au Boston Common, le poumon vert du centre-ville. Un itinéraire plus adapté à notre niveau nous attend. Un chemin de 4 kilomètres, identifiable grâce à une ligne de briques incrustées dans le trottoir, que l’on doit à un certain William Schofield. En 1951, ce journaliste au *Boston Herald Traveler* imagine un moyen de relier 16 sites historiques relatant l’importance de la ville dans l’histoire américaine. Objectif : attirer plus de voyageurs et voler la vedette à New York auprès des étrangers. Le Freedom Trail est né.
Le sport n’est pas la seule catégorie dans laquelle Boston mérite une place sur le podium. Et il convient de remonter en 1773 pour en prendre toute la mesure. À cette époque, la cité compte 16 000 habitants (contre 700 000 aujourd’hui) et sa situation face à l’Atlantique en fait un repaire idéal pour accoster et décharger des marchandises. Les 13 colonies dont elle fait partie appartiennent aux Anglais, complètement ruinés par la guerre de Sept Ans. Le roi George III a une solution : multiplier les impôts. À chaque jour une nouvelle taxe : Stamp Act, Sugar Act, Tea Act... « Trop c’est trop ! Vous vous rendez compte, une taxe sur le thé ? » pécore un extravagant guide, grîmé en Benjamin Franklin. Le 16 décembre 1773, les Fils de la Liberté, une organisation secrète de patriotes américains, montent à bord de trois navires anglais pour détruire symboliquement 342 caisses de marchandises. « Cette Boston Tea Party est le point de bascule du combat pour la guerre de l’Indépendance américaine. La route vers notre grandeur ! » s’exclame-t-il, devant l’ancien hôtel de ville au toit mansardé.



Entraînement sur le gazon du Fenway Park.



La Custom House Tower, dans le quartier financier.



Coucher de soleil depuis la Foxglove Terrace.



Session bronzage sur la cossue Commonwealth Avenue.



Le Dive Bar
du club de membres
The 'Quin House.



Installation
de Jeppe Hein
au Museum
of Fine Arts.



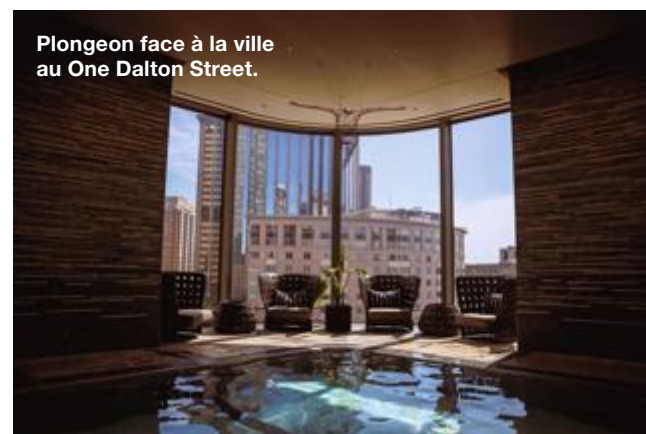
Match de hockey
à la Warrior Ice Arena,
à Brighton.



Vue imprenable
sur la skyline depuis
le Hingham Ferry.



Magasin officiel
des Red Sox,
l'équipe de base-ball.



Plongeon face à la ville
au One Dalton Street.



L'escalier monumental
de la Boston Public Library.



Les maisons
emblématiques
du quartier
de Back Bay.



L'un des anciens
hôtels de ville, entouré
de gratte-ciel.

RÉUSSIR GRÂCE À SA DISCIPLINE ET SON AMBITION EST UN SPORT NATIONAL À BOSTON

Tous les habitants sont fiers d'affirmer qu'ils sont les rares aux États-Unis à pouvoir rivaliser avec le Vieux Continent au chapitre historique. Pour autant, Boston n'est pas figée dans son passé. Capitale des biotechnologies et de la recherche pharmaceutique, elle bénéficie de l'aura de ses grandes universités, à l'instar de Harvard et du MIT – Massachusetts Institute of Technology officiellement, « Millionaires in Training » pour les intimes. En ce début juin, les célébrations des remises de diplômes battent leur plein. Les ruelles se transforment en studio photo à ciel ouvert pour les étudiants, écharpe universitaire autour du cou pour immortaliser ce moment. « *À Miami, c'est cool d'être riche. À Los Angeles, c'est cool d'être célèbre. À New York, c'est cool d'être puissant. Et à Boston, c'est cool d'être intelligent* », plaisante Aileen, fraîchement diplômée en sciences humaines.

LA PREMIÈRE FEMME MAIRE

Comme beaucoup, son inspiration porte le nom de Michelle Wu. C'est d'ailleurs la voix de cette politicienne que les voyageurs internationaux entendent résonner dans le terminal E de l'aéroport, à leur arrivée. « *Bienvenue dans la ville des champions, berceau des idées révolutionnaires. Nous sommes fiers d'être un lieu où les gens viennent pour avoir un impact positif sur le monde* », répète le magnéto. Appartenant à la frange radicale des démocrates, elle est devenue la première femme maire de Boston, et première Asio-Américaine élue dans le Massachusetts. Fille d'immigrés taïwanais débarqués au début des années 1980, sans parler un mot d'anglais, elle est l'incarnation du rêve américain. Par la force de son travail, elle obtient une bourse à Harvard et en sort diplômée de droit et d'économie. Même Donald Trump, lors d'un discours dans lequel il menaçait de retirer à Boston la Coupe du monde, s'est vu obligé de reconnaître : « *Votre maire n'est pas bonne. Mais au moins, elle est intelligente.* » Finalement, c'est peut-être tout ce qui compte à Boston. N'espérez pas trouver une vie nocturne palpitante : les locaux dînent tôt et la réglementation est historiquement stricte sur l'alcool et les horaires d'ouverture des bars, en témoigne l'interdiction des happy hours depuis 1984. Être un « high achiever », une personne qui réussit grâce à son ambition, sa discipline et son investissement personnel, est ici un sport national. Nul doute que les Bleus en feront leur meilleur terrain de jeu. ■

Marine Sanclemente



LES 20 ADRESSES PRÉFÉRÉES DES LOCAUX

Clubs confidentiels, bars de supporters, entraînements d'athlètes : nos recommandations pour vivre la ville comme un initié.

HÔTELS

The Atlas ① (00.1.617.214.3344 ; [Theatlashotel.com](#)).
Fraîchement inauguré entre le quartier d'Allston et Cambridge, à deux pas de Harvard, cet hôtel de 246 chambres est une option idoine pour découvrir une zone moins touristique, avec des vues sur Downtown et sur la Charles River. Chambres baignées de lumière et décoration contemporaine réussie, avec les clichés du photographe Edward Boches aux murs. Au 16^e étage, la Foxglove Terrace est incontournable pour trinquer et grignoter au coucher du soleil. À partir de 328 € la nuit.
The Newbury ① (00.1.617.536.5700 ; [Thenewburyboston.com](#)).
Au pied du Boston Common, le jardin public de Back Bay, et de la rue la plus commerçante du centre-ville, ce 5 étoiles bien connu des locaux est niché dans un bâtiment de 1927. Chambres spacieuses avec vue sur le parc et

la skyline au second plan, luxe traditionnel et service à l'ancienne. Le restaurant italien Contessa, au dernier étage, offre l'une des plus belles vues sur les environs. À partir de 695 € la nuit.
The 'Quin House ④ ⑦ (00.1.617.266.2400 ; [Thequinhouse.com](#)).
Nommé en hommage à l'un des plus anciens clubs de membres, The Algonquin, cette adresse ultraexclusive est notre coup de cœur sur la cossue et verdoyante Commonwealth Avenue. Une maison historique de 7 étages dévoilant 8 chambres, 4 restaurants, 6 bars et lounges (dont une pièce pour écouter des vinyles, un pub 100 % bostonien, une salle de lecture sublime), un spa et un club de sport. Curation littéraire et programmation culturelle de haute volée, à l'image des esthètes qui s'y retrouvent quotidiennement. Réservations et prix sur demande à hello@thequin.com.

RESTAURANTS

Grill 23 & Bar ⑤ (617.542.2255 ; [Grill23.com](#)). À chaque athlète son apport en protéines. Ce steakhouse ouvert en 1983 coche toutes les cases : esprit brasserie chic, belles pièces de viande (le 100 Day Aged Prime Ribeye est un must, compter 80 € pour 500 g), une carte des vins incluant 3 000 références et un menu de cigares. Derrière ses airs sages, il s'encanaille en sous-sol, dans un bar caché extraordinaire dont il faudra trouver l'accès...
Red's Best (857.930.4831 ; [Redsbest.com](#)).
Le meilleur endroit pour s'essayer au célèbre lobster roll. Au menu : une brioche tiède contenant 170 g de homard, une mayonnaise citronnée et des chips (30 € le menu). Situé dans le Boston Public Market, ce marché de poissons soutient activement les pêcheurs des communautés côtières locales.

Saltie Girl ③ ② (617.267.0691 ; [Saltiegirl.com](#)). Un lieu pour voir et être vu, adoré des sportifs pour son choix de fruits de mer et sa terrasse sur la très chic Newbury Street. Le choix est vaste : plateaux d'huîtres et de crustacés, poissons fumés, crudos, classiques locaux (homard ou palourdes frites d'Ipswich) et conserves importées du monde entier. Parfait pour un brunch ou un dîner en tête à tête. Compter 90 €, hors alcool.
Woods Hill Pier 4 (617.981.4577 ; [Woodshillpier4.com](#)). Sur le port, face à l'Océan, la cuisine du chef Charlie Foster fait la part belle aux produits du New Hampshire. L'agneau grillé ou le bœuf braisé sur le menu viennent directement de leur ferme, tout comme les champignons, le miel des cocktails signature et une majorité de fruits et légumes. Environ 70 € par personne.
Kaia ⑧ (617.514.0700 ; [Kaiaouthend.com](#)). Longtemps surnommée « l'Athènes de l'Amérique », en raison de sa concentration exceptionnelle d'universités et d'institutions culturelles, la ville entretient de forts liens avec la Grèce. Ce nouveau restaurant en est un parfait ambassadeur avec une sélection divine de mezze, de poissons grillés et de vins de la mer Égée. Compter 60 € par personne.

UN LIEU POUR VOIR ET ÊTRE VU, ADORÉ DES SPORTIFS

BARS

Bleacher Bar ⑩ (617.262.2424 ; [Bleacherbarboston.com](#)). Situé sous les gradins du Fenway Park, avec une immense baie vitrée donnant directement sur le champ central, ce bar est le lieu parfait pour assister à un match des Red Sox. Bonnes bières locales et menu éclectique (optez pour le hot-dog et les trash fries). 25 € le menu.
Banners Kitchen & Tap ⑨ (617.263.8200 ; [Bannerskitchenandtap.com](#)). Le sports bar américain par excellence ! Soixante téléviseurs accrochés sur les murs diffusent en continu les événements sportifs (basket, hockey, base-ball...). Pour accompagner les boissons, bacon d'anthologie grillé au chalumeau sous les yeux des supporters. Environ 20 €.
Spy Bar Boston (617.982.7798 ; [Spybar.com](#)). Lassé des chants des supporters ? Ce bar audiophile du quartier de South End propose des

cocktails créatifs (14 €) et des sets de DJ sur vinyles, avec une programmation allant du groove au jazz. On continue la soirée à The Beehive, propriété du même groupe, pour danser sur de la musique live.

VISITES

Boston Public Library ⑭ (617.536.5400 ; [Bpl.org](#)). Inaugurée en 1848, elle est l'un des joyaux du Massachusetts : escalier magistral taillé dans la pierre de l'Échaillon, murs en marbre de Sienne, toiles de Puvis de Chavannes... Dans l'emblématique salle Bates, un rayonnage complet est dédié aux sports locaux. Possibilité de s'installer gratuitement, sans inscription.
Innovation Trail ([Theinnovationtrail.org](#)). Alternative au Freedom Trail, ce parcours de 3,5 km dévoile 21 sites où ont été développées des inventions qui ont changé le monde. Une promenade à travers la science, la médecine et la technologie.
The Sports Museum ⑥ (617.212.6814 ; [Sportsmuseum.org](#)). Si la ville regorge de musées d'exception (Museum of Fine Arts, Isabella Stewart Gardner Museum...), celui-ci, situé au 5^e étage du TD Garden, est incontournable pour comprendre l'importance du sport à Boston.



9



10



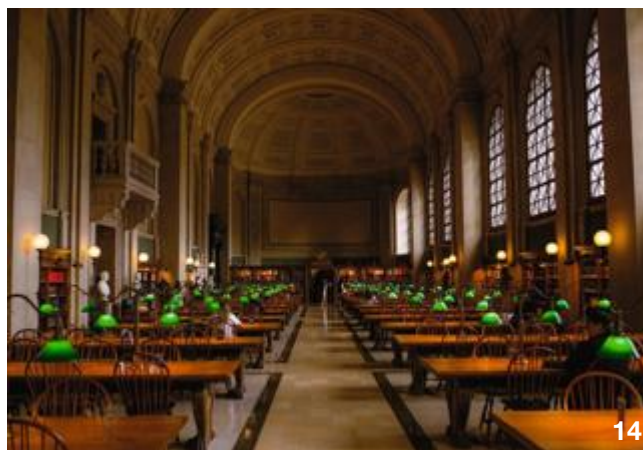
11



12



13



14

TRANSPIRER

S'initier au hockey. Centre d'entraînement officiel des Bruins, la **Warrior Ice Arena** (617.927.7467 ; Warrioricearena.com) est une patinoire ouverte aux néophytes souhaitant s'essayer à manier la crosse. 14 € l'entrée, 5 € la location de patins. S'entraîner dans le ciel... Au 50^e étage du Prudential Center, un centre commercial sans âme, **View Boston** (617.544.3535 ; Viewboston.com)

offre une vue panoramique sur la ville et ses environs. Chaque mois, des cours de yoga ou de fitness y sont organisés par des studios locaux. Programmation disponible en ligne, 30 € l'entrée.

...Ou en plein air. Envie de changer de perspective ? **Paddle Boston** (617.965.5110 ; Paddleboston.com) loue des planches et des kayaks pour admirer la skyline depuis Charles River. Sur la terre ferme, **Seaport Sweat** (Bostonseaport.xyz/seaport-sweat) offre des cours gratuits de mai à septembre en front de mer.

RÉCUPÉRER

Remedy Place (617.395.1550 ; Remedyplace.com). Après Los Angeles et New York, c'est à Boston que ce club de « bien-être social » vient d'ouvrir son

L'ÉTABLISSEMENT OÙ CROISER DES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE AVANT UN MATCH

plus grand espace. Chambres cryogéniques, caissons hyperbares, bains glacés ou massages par intelligence artificielle : tout est fait pour récupérer après une journée de visite. Prestations à partir de 42 €. **One Dalton Street** (617.377.4888 ; Fourseasons.com). Propriété sœur du Four Seasons qui accueillera l'équipe de France, le 7^e étage de l'établissement est assurément le lieu où croiser des joueurs avant un match. Salle de sport et piscine avec vue sur la ville et programmes sommeil de haute volée au spa attendant.

SHOPPING

New Balance Factory Store (617.783.7165). Acheter une paire de baskets là où est née la marque, en 1906, est presque un rite de passage. À une centaine de mètres du magasin

d'usine (prix très attractifs !), New Balance a inauguré The Track, un complexe composé d'un laboratoire R & D, d'une piste intérieure à inclinaison hydraulique et d'un complexe multisports. ■ *M. S.*

Y ALLER Au départ de Paris-CDG, **Air France** (36.54 ; Airfrance.fr) assure 2 vols directs quotidiens vers Boston (7 h 45 de vol), à partir de 1 036 € l'aller-retour en Economy et 1 956 € en Premium.

LE BON GUIDE Il y a douze ans, **Dominic** (Bostonlenezenlair.com) a quitté Lausanne pour s'installer à Boston en famille. Depuis, cet ancien journaliste guide les voyageurs francophones dans sa ville d'adoption, lors de visites en groupe (50 € la visite de 3 h, 8 personnes maximum) ou en privé (325 € la demi-journée, jusqu'à 4 personnes).

SE RENSEIGNER Au près de l'office de tourisme de la ville, **Meet Boston** (Meetboston.com). Tous les renseignements préalables à une visite y sont recensés, avec des recommandations pointues et des suggestions d'itinéraires thématiques.